

---

M A N U S C R I T

---

***ODEUR DE PLUIE***

de Bosco Brasil

Traduit du portugais (Brésil) par Tânia da Costa

cote : POR05D593

Date/année d'écriture de la pièce : juillet 2000  
Date/année de traduction de la pièce : février 2005

*« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Montpellier. Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »*

**M A I S O N A N T O I N E V I T E Z**  
**centre international de la traduction théâtrale**

***Personnages***

*L'élève, un homme moins âgé qu'il ne le pense.  
La professeur, plus mûre que sa jeunesse ne nous l'indique.*

*Salle de cours de danse. Des miroirs partout. On entend le tic-tac d'une horloge, que l'on voit également. On ne voit ni la porte d'entrée, ni la fenêtre.*

*Une tempête approche.*

*Rideau. Dans le silence. L'élève et la professeur boivent un thé froid. Interruption d'un cours particulièrement exigeant. Essoufflés, ils se mettent à l'aise. Il fait très chaud.*

**Elève** (Pause) Vous sentez ?

**Professeur** Quoi donc ? ...

**Elève** Cette odeur... cette odeur... de pluie.

**Professeur** (Un temps) Non.

**Elève** Cela me rend nerveux...me dérange. Pas vous ?

**Professeur** Non...

*Long silence. On ne perçoit que leur respiration haletante.*

**Professeur** Quelle chaleur, n'est ce pas ?

**Elève** (Il acquiesce) Mmm...

*Silence.*

**Professeur** C'est bon ?

**Elève** (Sans comprendre) Mmm ?

**Professeur** Le thé. Il est bon ?

**Elève** Il est bon.

**Professeur** C'est rafraîchissant.

**Elève** C'est rafraîchissant.

**Professeur** Par cette chaleur... tout ça.

**Elève** Oui.

*Temps.*

**Professeur** Il fait vraiment très chaud, non ?

*L'élève acquiesce de la tête.*

*Un temps.*

*Pendant le long silence qui suit, les deux cherchent à retrouver leur souffle. Sirotent leur thé, se plaignent de la chaleur en maugréant, s'éventent. Puis ils se regardent l'un l'autre dans le miroir, furtivement, comme s'ils ne se reconnaissaient pas. Dans une danse muette et immobile.*

*Jusqu'à ce que, sans faire exprès, leurs regards se croisent, dans un bref instant pour fuir de nouveau vers l'autre bout de la salle.*

*Temps.*

*L'élève décide de retirer ses chaussures, mais s'interrompt. Il interroge la professeur du regard. Celle-ci approuve, d'un geste anodin.*

**Professeur** Prenez votre temps.

*Un temps.*

**Professeur** (*Justifiant*) Nous allons faire une pause plus longue aujourd'hui. (*Un temps*).  
La chaleur...

*Un temps.*

*L'élève retire ses chaussures et s'arrête sur un petit défaut de sa semelle. Quelque chose l'incommode. Il est agité mais ne dit rien.*

**Professeur** (*A propos des chaussures*) Elles vous gênent encore ?

**Elève** Il y a un tout petit truc ici....

**Professeur** Peut-être la tête d'un petit clou.

**Elève** (*En mettant la chaussure de côté*) Oui. Peut-être.

**Professeur** Peut-être...

*Silence.*

**Professeur** (*En s'éventant*) Avez-vous déjà connu une chaleur pareille à cette période de l'année?

**Elève** Oui.

**Professeur** Ah, oui ?

**Elève** On dit ça tous les ans.

**Professeur** (*Un temps*) Oui. C'est vrai. (*Un temps*) Dans cette ville il y a un temps de fou.

**Elève** Il va pleuvoir.

**Professeur** Espérons que non. D'habitude cette rue est inondée.

**Elève** Je sais. *(Un temps)* Vous allez voir tout ce qui va nous tomber sur la tête.

*La professeur regarde par la fenêtre, étonnée.*

**Professeur** Le ciel est dégagé. Une belle journée *(Il se souvient)* On a eu très beau temps cette année. Toute l'année...

**Elève** Sauf en mars. *(Un temps)* Le jour de mon premier cours ici, le temps n'était pas terrible...

**Professeur** C'est vrai ? Je ne m'en souviens pas.

**Elève** Je me trompe peut-être... Ca fait un moment ...*(Un temps)* Vous êtes sûre de ne pas sentir l'odeur de pluie ?

**Professeur** Eh bien...Puisqu'il y a risque de pleuvoir, dépêchons-nous de finir...  
On reprend l'enchaînement ?

**Elève** Avec ces chaussures ?

**Professeur** *(Fait signe à l'élève de s'approcher)* Restez pieds nus, c'est sans importance. Venez.

**Elève** Et la musique. Vous ne mettez pas la musique ?

**Professeur** Attendez. Il y a encore un pas que vous ne faites pas correctement. Nous allons le répéter jusqu'à ce que vous y arriviez. Vous voulez épater tout le monde, oui ou non ? ...

**Elève** Oui. Je veux bien.

**Professeur** C'est beau, non ? Tout ce temps...ensemble.

**Elève** Oui, je l'aime beaucoup ... ma femme.

**Professeur** *(Elle acquiesce)* Mmm. *(Un temps)* Vous avez raison de fêter ça : un couple réussi, une vie heureuse...Sans enfants, on en profite davantage, n'est ce pas ?

**Elève** Vous ne mettez pas la musique, vraiment ?

**Professeur** *(Après un hochement de tête, elle l'appelle)* Venez...

*La professeur se met en place, ouvrant ses bras à l'élève. Temps. L'élève se dirige vers les bras ouverts, mais s'arrête dans son mouvement. Il regarde en arrière.*

- Professeur** Qu'est-ce qui se passe ?
- Elève** J'ai eu comme une impression... comme l'impression que quelqu'un était entré...J'ai pensé que... Vous comprenez... Je veux dire : c'était peut-être ma femme...
- Professeur** *(Neutre)* Mmm. *(Un temps)* Parfois le vent fait bouger la porte. Aujourd'hui il a soufflé tout l'après-midi.
- Elève** *(Dubitatif)* Quelqu'un a bougé.
- Professeur** Oui, vous avez raison. *(En indiquant le miroir)* Là-bas. C'est courant. On fait un mouvement un peu plus brusque et tout de suite on croit qu'il y a une autre personne dans la pièce.
- Elève** Ah oui ! ...C'est ça...Le miroir.

*Ils se tournent vers le miroir.*

*Pause.*

*L'horloge s'arrête. Nous sommes de l'autre côté du miroir.*

*L'élève se met à parler au reflet du professeur.*

- Elève** Peu de nuageux dans la matinée, possibilité d'averses en fin de journée... *(Un temps)* Une bonne journée en perspective ? Je veux dire, pour ça du moins ? *(Un temps)* Donc on fait comme on a dit. Si on me demande s'il s'est passé quelque chose entre nous, je dirai non. Non. Un non sans équivoque. Après je me tairai, comme ceci, juste un petit moment, tu vois ce que je veux dire ? Je me tiendrai en silence - l'œil hagard. Tu feras pareil lorsqu'on te demandera si un jour tu es tombée amoureuse de l'un de tes élèves. *(Il réfléchit)* Tu m'as dit qu'on posait tous la même question. Même moi je t'ai demandé une fois. C'est sorti comme ça : les danses de salon, je ne sais pas, le professeur et l'élève sont aimantés, pour ainsi dire collés l'un à l'autre. Puis pour faire un cours – pour faire un cours, tu sais – tu dois poser tes mains sur notre corps...*(Un temps)* Notre corps. Etrange cette façon de parler. Bizarre. Aussi bizarre qu'un chameau...C'est ce qu'elle m'a dit, on doit s'occuper de notre corps – elle, je veux dire, ma femme. Ca ne t'embête pas que je parle d'elle, n'est ce pas ? Au fond c'est grâce à elle que je suis ici. Je ne parle d'elle que si tu le veux bien. Tu sais, je n'aime pas les complications... Moi j'aime que tout soit clair, noir ou blanc, si possible. *(Il réfléchit)* Je crois que c'est pour cela que ma femme m'a dit d'apprendre à danser. Elle pense que je n'ai pas d'imagination, tu sais ? Peut-être a-t-elle raison. Qu'est ce que j'y peux ? Les cumulus sont des cumulus, les nimbus sont des nimbus. Ils sont là, au-dessus de nos têtes. Au-dessus de nous. Moi ...j'aime me dire que ce ne sont que des nuages. Il y en a qui voient un géant, un nain, de la barbe à papa, un chameau. Je n'ai jamais aimé les chameaux, ces bêtes qui ruminent, ruminent sans arrêt, cela me donne la nausée – lorsque mon père nous emmenait au zoo, ma sœur et moi , on passait à toute vitesse devant le chameau. Mais alors, un chameau dans le ciel...J'en ai des frissons rien que d'y penser, un chameau qui passe au-dessus de ma tête. Ca me fait peur. Tu as peur ? *(Il sourit)* Non. Tu n'as peur de rien.